



# CONJONCTURE NORMANDIE

JANVIER 2022 N°23

## Événements

18/01 [Réouverture du marché algérien aux génisses et bovins d'engraissement français](#)

18/01 [Appel à manifestation d'intérêt pour l'installation de vétérinaires en zone rurale](#)

27/01 [Obligation d'étiquetage de l'origine des viandes servies dans la restauration hors domicile](#)

31/01 [Soutien à la filière porcine](#)

01/02 [Dérogations et alternatives aux néonicotinoïdes](#)

[Appels à projets](#)

## Publications

20/01 [Vadémécum réglementaire de la méthanisation](#)

## À venir

26/02-06/03 [Salon international de l'agriculture](#)

## Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille

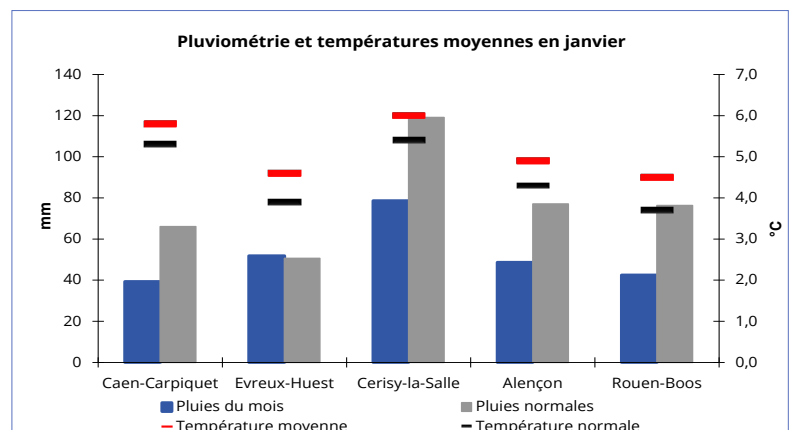


## Au sommaire en janvier

Lait	poursuite de la polarisation de la production laitière
Viande bovine	nouvelle progression des cours
Viande porcine	fluidité non retrouvée
Grandes cultures	tension sur le prix des engrais
Cours du blé	détente temporaire
Export	bon mois malgré la trêve des confiseurs
Fourrages	reprise précoce de la pousse de l'herbe
Légumes	demande atone
Focus du mois	récoltes d'automne 2021

## La météo

Le mois de janvier est assez sec. Les précipitations tombent très majoritairement durant la première décade du mois dans toute la Normandie, juste avant la mise en place d'un anticyclone. Les températures moyennes sont clémentes supérieures aux normales. Les gelées sont peu fréquentes. Les cultures en place sont en phase de repos végétatif en ce milieu d'hiver tranquille.

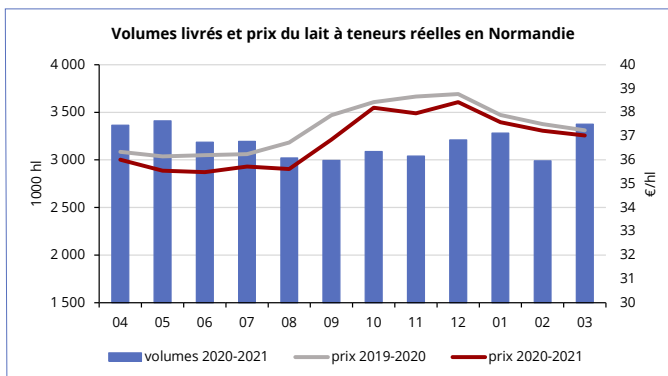


Source : Météo France

# PRODUCTIONS ANIMALES

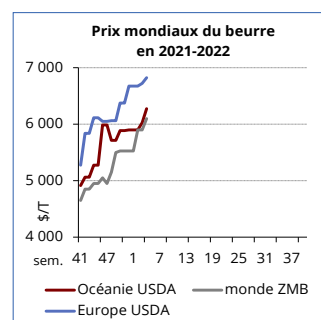
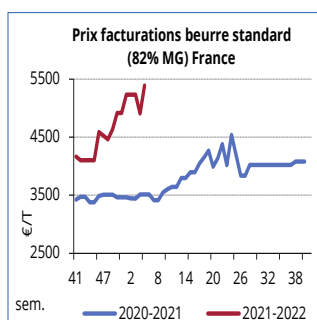
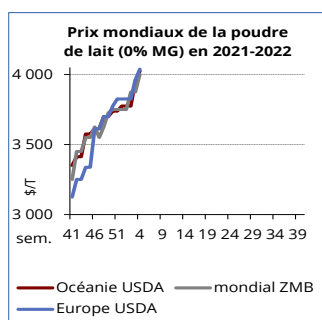
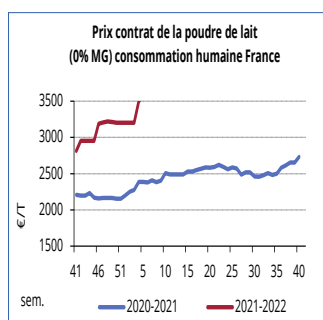
## Lait : poursuite de la polarisation de la production laitière

La collecte normande de novembre diminue sur un an (-2%). Elle s'inscrit dans la tendance à la baisse poursuivie par l'ensemble des bassins laitiers de l'Hexagone par rapport à la production 2020. Cependant, seul le volume cumulé de 2021 du bassin normand est égal à l'année précédente. Tous les autres sont inférieurs, de -0,6% pour le Grand-Ouest à -4,7% pour le Sud-Ouest, bassin fortement touché par la déprise laitière. En Normandie pourtant, les situations continuent d'être disparates : les baisses de production sur un an sont plus fortes en Seine-Maritime et dans l'Eure tandis que la Manche produit le même volume qu'en novembre 2020. Les prix standards sont stables d'un mois sur l'autre mais ceux à teneurs réelles progressent (+2,6%). Ils progressent tous les deux sur un an de



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

respectivement 6,9% et 7,5%. La collecte européenne reste pénalisée par les reculs de productions dans les grands pays producteurs. Les fabrications européennes de beurre, de poudres de lait écrémé et grasses diminuent.

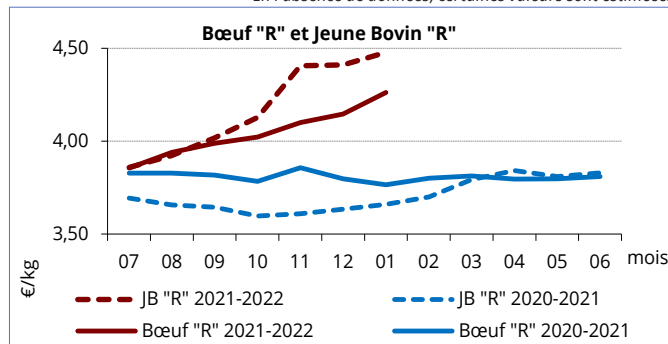


Sources : FranceAgriMer – USDA

En l'absence de données, certaines valeurs sont estimées

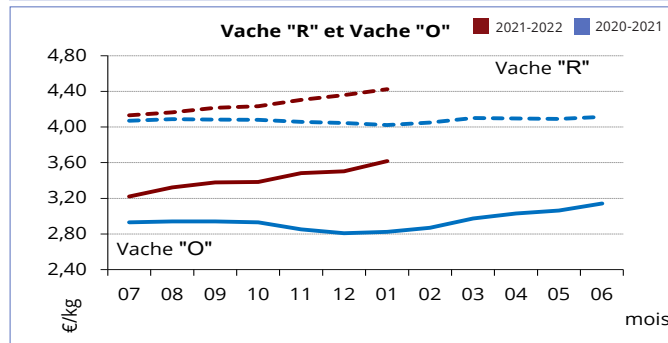
## Viande bovine : nouvelle progression des cours

Après une certaine accalmie, la hausse des prix reprend de plus belle en deuxième semaine de janvier. Sur le mois, la viande de vaches « O » prend 0,12€/kg, celle des vaches « R » 6 centimes. Sur un an, les cours prennent 10% pour les viandes de vaches de type « R » et 28% pour les « O ». Le marché reste fluide. La pénurie de jeunes bovins persiste, si bien que les cours progressent encore pour atteindre 4,48 €/kg sur le mois, soit 22% de plus qu'en janvier 2021. Selon FranceAgriMer, la consommation de viande bovine est en hausse sur un an en novembre (+4,1%) ; la dépendance aux importations atteint près de 24%.

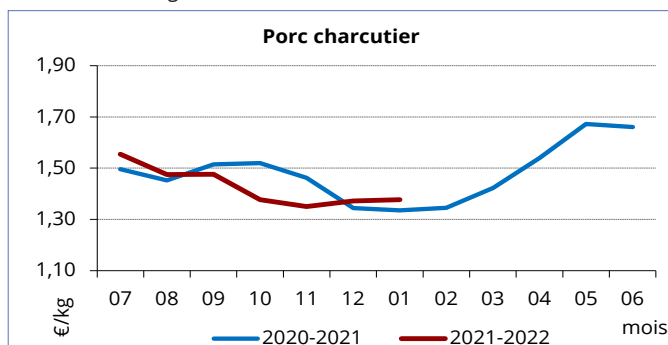


## Viande porcine : fluidité non retrouvée

Le cours du porc progresse d'un centime en janvier par rapport à décembre à 1,38€/kg. Sur un an, il augmente de 3,2%. Comme chaque année, l'activité d'abattage est soutenue début janvier en raison des opérations de promotion. Suite au retard dû aux fêtes de fin d'année, les poids de carcasse sont cependant en hausse sur la première quinzaine. Ils diminuent rapidement ensuite, tout comme l'activité d'abattage, traduisant une offre en baisse. Le marché n'est pas pour autant totalement fluide en fin de mois. Les cotations sont majoritairement reconduites ou subissent quelques baisses dans les autres pays européens. Un premier cas de fièvre porcine africaine en Italie déstabilise le marché italien.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

# PRODUCTIONS VEGETALES

## Grandes cultures : tension sur le prix des engrais

Le prix élevé des intrants et en particulier des engrais azotés pourrait modifier le rythme des apports sur les céréales d'hiver. La campagne des betteraves sucrières s'est terminée à la mi-janvier en Normandie. Si les rendements moyens sont corrects, après la campagne 2020 défavorable, les conditions météorologiques durant la période de culture ont débouché sur des taux de sucre décevants. En décembre, le rythme de la collecte ralentit nettement au point que pour le blé, la collecte engrangée n'est plus que de 13% au-dessus de celle de la campagne passée alors qu'elle est estimée supérieure de 14% en fin de campagne.

## Cours du blé : détente temporaire

La révision à la hausse de la production et des stocks mondiaux pour la campagne en cours grâce en particulier à l'Australie, la baisse de l'euro par rapport au dollar, des prises de bénéfices de la part d'opérateurs, et une demande d'importation un peu moins tendue entraînent à la baisse les cours du blé durant les trois premières semaines du mois de janvier. Cela se ressent sur le cours moyen mensuel du FOB Rouen qui perd 3,5% par rapport à décembre. Il se situe encore à 20% au-dessus de celui de janvier 2021. Cependant, durant la dernière semaine du mois, la flambée du cours du pétrole mais surtout les tensions géopolitiques entre les deux principaux exportateurs mondiaux de la campagne (Russie et Ukraine) remettent la pression sur le cours du blé en raison de la crainte d'une intervention militaire russe qui contrarierait le flux d'exportation ukrainien.

## Export : bon mois malgré la trêve des confiseurs

Le port de Rouen exporte 672 400 tonnes de céréales au cours du mois de décembre soit 6% de mieux que la moyenne mensuelle de l'année 2021 malgré la période de la trêve de fin d'année. Le flux se compose à 95% de blé tendre. L'année 2021 se termine sur un total de 7,627 millions de tonnes de céréales (dont 4,86 millions de tonnes de blé) exportées soit 13% de moins qu'en 2020, année record du fait de la très bonne récolte 2019. On peut remarquer aussi 31 000 tonnes de malt exportées (229 000 sur l'année).

## Fourrages : reprise précoce de la pousse de l'herbe

La météorologie favorable durant l'automne qui se prolonge pendant le mois de janvier permet d'espérer une reprise précoce de la pousse de l'herbe. Dans certains secteurs, lorsque le sol est portant, la mise en pâture des animaux pourra être réalisée. Les prix des aliments composés restent élevés.

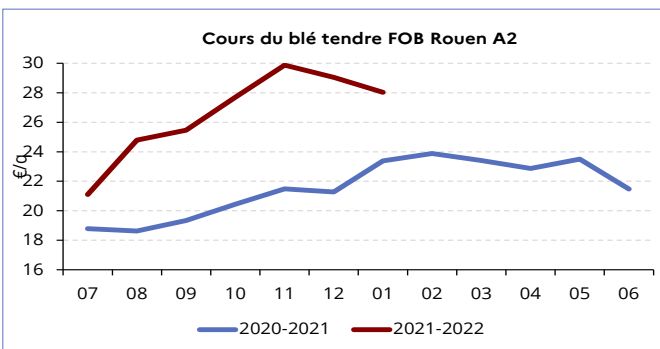
## Légumes : demande atone

Après une embellie pour le chou-fleur en fin d'année 2021, son prix s'effondre en janvier du fait d'une offre abondante. La demande atone générale pour les légumes d'hiver ne permet pas la remontée des cours. Comme le chou-fleur, le poireau entre en période de crise conjoncturelle le 19 janvier.

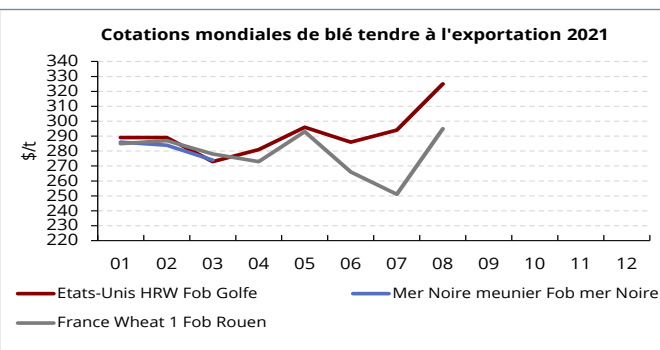
## Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Novembre	Décembre	Évolution déc.2021/ déc. 2020	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	201	317	-20 %	2 421	13 %
Orge	26	32	-32 %	638	17 %
Maïs	133	35	89 %	192	14 %
Colza	17	19	4 %	332	38 %
Pois	1	2	15 %	20	-12 %

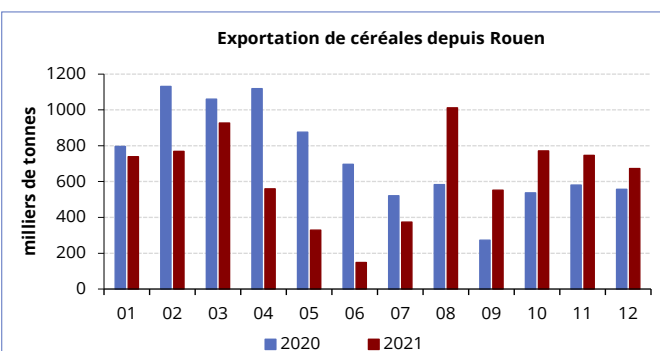
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



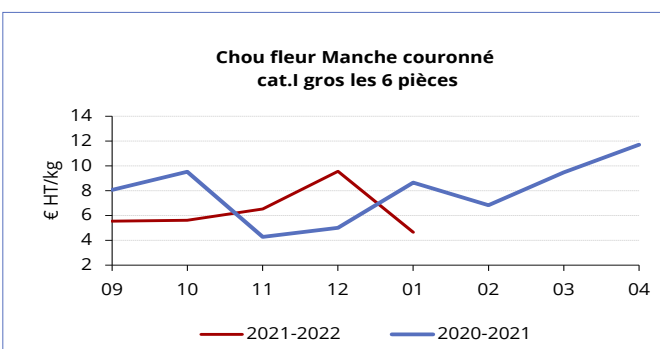
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer cotation Mer Noire non disponible depuis avril



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

## Récoltes d'automne 2021

La météo inhabituelle de 2021 a porté préjudice à de nombreuses cultures. Celles récoltées en automne s'en sortent plutôt bien, particulièrement le maïs.

Après des chaleurs anormales fin mars, le printemps se montre frais et sec. Si les travaux de semis et d'implantation sont réalisés dans de bonnes conditions, les levées et la pousse sont très lentes jusqu'au retour des pluies en mai puis de la chaleur. L'été est marqué par beaucoup de pluie en juin-juillet et un déficit d'ensoleillement. Les conditions climatiques d'automne permettent globalement un bon déroulé des récoltes.

### Betteraves industrielles : le manque d'ensoleillement réduit le taux de sucre

Les semis, réalisés dans de bonnes conditions, permettent des levées homogènes. Certaines parcelles subissent le gel début avril et sont ressemées. Les plantes se développent à partir de fin mai avec un climat plus propice. Le manque d'ensoleillement estival favorise la croissance des feuilles au lieu des racines et limite le taux de sucre. Le climat engendre une forte progression des maladies foliaires telles que la cercosporiose. La campagne d'arrachage commence mi-septembre et se déroule correctement. Finalement, les rendements sont bons dans l'Eure (+8,6% par rapport à la moyenne quinquennale) et décevants en Seine-Maritime (-5,8%), d'ordinaire peu avantagée lors des étés pluvieux. Le volume régional est en hausse de 22,8% sur un an en raison d'une hausse des surfaces mais surtout d'un bien meilleur rendement qu'en 2020, année difficile pour les cultures de betteraves touchées par la jaunisse.

### Pommes de terre : une pression très forte du mildiou

L'humidité estivale occasionne une présence accrue de mildiou et autres maladies. Les recours aux produits phytosanitaires sont importants, spécialement pour les variétés non résistantes. Les rendements sont supérieurs aux moyennes quinquennales dans le Calvados et dans l'Eure, un peu en dessous en Seine-Maritime. Finalement, le volume régional dépasse

celui de la campagne précédente (+5,1%) en raison de meilleurs rendements.

### Maïs fourrage : une météo propice

Tout comme les autres cultures, après des levées très lentes, les plantes se développent soudainement fin mai, au retour de la chaleur et des pluies. La pression des ravageurs est assez faible. Le maïs profite pleinement de l'humidité estivale. Les conditions météorologiques d'automne permettent un bon remplissage des grains. La culture tire son épingle du jeu en 2021, ses rendements sont remarquables en Normandie. Dans l'Eure et l'Orne, ils sont respectivement supérieurs de 21,7% et 17,6% à la moyenne quinquennale. Seul celui de la Manche est proche de la moyenne (+0,7%).

### Lin : une année difficile

L'année 2021 n'a pas été favorable aux liniculteurs. En raison d'une faible demande en 2020 du fait de la pandémie, les surfaces emblavées 2021 ont été réduites d'un tiers. Les semis se déroulent bien mais le gel d'avril endommagerait près de 1000 hectares, certains sont totalement détruits. Les croissances sont lentes puis rapides début juin lorsque le mercure remonte. Des pluies intenses provoquent de la verse dans de très nombreuses parcelles ; la qualité des fibres se dégrade. Les rendements sont très hétérogènes mais globalement assez décevants.

quintaux/hectare ou *quintaux de MS/hectare	Calvados		Eure		Manche		Orne		Seine-Maritime	
	2021	moyenne 2016-2020	2021	moyenne 2016-2020	2021	moyenne 2016-2020	2021	moyenne 2016-2020	2021	moyenne 2016-2020
Maïs fourrage*	147	134	157	129	147	146	154	131	163	150
Betterave industrielle	//	866	938	864	//	//	//	781	877	931
Pomme de terre consommation	450	343	381	369	//	//	//	//	440	444

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle - résultats provisoires 20.01.22

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

**DRAAF de Normandie**  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique  
6 boulevard Général Vanier  
14070 Caen cedex 5  
Mail : [rise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr](mailto:rise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr)

**Directrice de la publication** : Caroline Guillaume  
**Rédacteur en chef par intérim** : Édouard Paillette  
**Rédacteur(trice)s** : Michel Villing, Virginie Duclos, Élisabeth Borgne  
**Composition** : Valérie Campion  
**Dépot légal** : À parution  
**ISSN** : 2497-2851  
© Agreste 2022